



Young Women's Christian Association
B.P. 6475 Bujumbura
E-mail : ywcabdi@yahoo.fr
BURUNDI

**RAPPORT NARRATIF ET FINANCIER DU PROJET DE
SENSIBILISATION POUR LA PARTICIPATION EFFECTIVE DE LA
FEMME DANS LA PREVENTION DES CONFLITS.**



Projet réalisé par la YWCA Burundi, avec le soutien financier accordé par l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC)

I. RAPPORT NARRATIF

I.1. Introduction

La YWCA Burundi a reçu un financement de la part de l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC : World Association for Christian Communication) pour la réalisation du projet intitulé : « **Sensibilisation pour la participation effective de la femme dans la prévention des conflits** »

En effet, durant l'année 2010, le Burundi a organisé des élections à tous les niveaux. Et compte tenu du passé récent, il y avait de quoi s'inquiéter pour cette période jugée très préoccupante. Il fallait une intervention de tout un chacun pour éviter de retomber dans l'expérience malheureuse du passé.

Ce projet visait donc à encourager l'implication de la femme leader en particulier mais de tout burundais en général, dans toutes les activités qui empêcheraient l'éclatement des conflits.

Il était prévu les activités suivantes :

1. **Organisation des journées de réflexion dans 4 régions du pays**
Bénéficiaires : Femmes responsables des associations et groupements
Et quelques leaders à la base
2. **Fabrication et distribution des cartes postales ayant un message approprié**
Bénéficiaires : les responsables administratifs, les organisations non gouvernementales et les femmes leaders.
3. **Production d'un pub reportage à passer sur 3 chaînes de télévision**
Bénéficiaires: les téléspectateurs
4. **Production d'un sketch à diffuser sur 4 radios**
Bénéficiaires : les auditeurs
5. **L'évaluation du projet**

I.2. Organisation des séminaires

I.2.1. Contexte et justification

La période électorale s'est annoncée dans un climat tendu. Certains membres des partis politiques ne cessaient de montrer des comportements provocateurs chez leurs concurrents. Cela avait suscité des peurs et inquiétudes pour tout observateur. Nous savons que la violence commence en paroles et évolue en actes. Et vu sa position centrale au sein de la famille, la femme peut dénoncer et décourager de tels comportements avant qu'il ne soit trop tard.

Cependant, d'une manière générale, les femmes burundaises (rurales surtout) comme la tradition le veut, ne s'occupent que des affaires de la « cour intérieure ».

Elles pensent que tout ce qui vient de l'extérieur est une affaire des hommes. C'est pourquoi, les conflits naissent dans leur entourage et même sous leurs yeux mais restent indifférentes. Pourtant, ce sont les maris, les fils, les frères, les cousins, etc. qui en sont les principaux acteurs ! Et la femme en est la victime de premier rang (abandon du domicile, exil, viol, charge des enfants, ...) Elle est donc bien placée pour comprendre les méfaits des conflits sociaux.

Par ailleurs, la YWCA qui travaille avec les femmes rurales chrétiennes a déjà fait quelques constats : Ces dernières pensent que s'occuper de la politique est un péché. Leur taux de participation aux élections est faible. Ce comportement devait changer pour que les femmes se sentent elles aussi responsables de ce qui se passe dans le pays. Il y a eu donc sensibilisation et encouragement de la femme à élire et à se faire élire à tous les niveaux.

Les femmes constituant la majorité de la population, leur action peut être très significative. L'expérience du passé nous a montré que la femme peut jouer un rôle très important dans le rapprochement et la réconciliation des différents groupes en conflit. Cela a beaucoup encouragé la YWCA (Young Women's Christian Association) à organiser les séminaires de sensibilisation pour une participation effective des femmes dans la prévention des conflits pendant (et après) cette période électorale. Et le Burundi étant à plus de 85% chrétien, les femmes chrétiennes bien éclairées peuvent facilement changer les choses.

En organisant cette formation, la YWCA voulait contribuer au changement de mentalité pour inciter la femme Burundaise à s'investir particulièrement dans la prévention des conflits, durant la période électorale 2010 (avant, pendant et après) mais également à prendre part dans la politique de son pays d'une manière générale. Ces séminaires ont été organisés respectivement à Ngozi, Muyinga, Bujumbura et Muramvya. Les moyens nécessaires pour la réalisation de ces activités ont été donnés par la WACC (World Association for Christian Communication).

I.2.2. Les objectifs

- **Généraux :**

- Contribuer à la construction d'une société sans violence ;
- Promouvoir la participation active des femmes burundaises dans la vie politique de leur pays.

- **Spécifiques :**

- Former 200 personnes (les femmes étant à au moins 90%) sur la prévention des conflits pendant la période électorale.
- Inciter les femmes burundaises en général et celles des localités ciblées en particulier à participer activement aux élections.

I.2.3. Le profil :

- **Des participants :**

- Les membres de la YWCA Burundi ;
- Les déléguées des associations féminines partenaires de la YWCA Burundi ;
- Les journalistes ;
- Les responsables religieux
- Les femmes rurales responsables des groupements
- Quelques administratifs à la base.

- **Des formateurs :**

- Abbé BANGAYIMBAGA Apollinaire : Sociologue et Recteur de l'Université de Ngozi.
- Mme Marjorie NIYUNGEKO : Directrice de la Société Biblique au Burundi, Présidente de YWCA Burundi et Membre de l'Association des Femmes Juristes.
- Monsieur Tharcisse NDARUGIRIRE : Communicateur
- Mme Marie Rose NDEZWENAYO : Evangéliste et ancienne réfugiée.

I.2.4. La méthodologie

Comme toute formation des adultes, la méthode participative a été privilégiée.

I.2.5. Le contenu :

Pour les 4 formations, les thèmes développés ont été les suivants :

1. La femme burundaise et les conflits sociaux : actrice ou victime ?
2. Le rôle de la femme burundaise dans la prévention des conflits sociaux.
3. La femme : citoyenne à part entière
4. Témoignage : La femme a intérêt à prévenir les conflits
5. Le code électoral 2010
6. Prise d'engagement

I.2.6. Les attentes des participants

La synthèse des attentes exprimées avant la formation est comme suit :

- * Prendre connaissance du code électoral 2010
- * Comprendre comment la femme peut jouer un rôle efficace dans la gestion des conflits
- * Ecouter les expériences des autres dans cette action
- * Prendre connaissance de la YWCA

- * Dénoncer les différents conflits sociaux qui minent le pays
- * Comprendre comment les chrétiens peuvent participer aux activités politiques.
- * Avoir un bagage nécessaire pour se lancer dans les activités politiques

I.2.7. Le déroulement

I.2.7.1. La femme burundaise et les conflits sociaux : actrice ou victime ?

Au Burundi, les conflits sociaux à ampleur nationale datent des années 60 ; peu après l'indépendance du pays. Mais la crise d'octobre 1993 a été la plus longue (plus de 10 ans) et la plus désastreuse. Le tissu social a été déchiré car les ethnies ont primé sur le nationalisme.

Vu son rôle social, la femme est la victime des conflits sociaux au premier rang. Dans tous les cas, c'est elle qui prend en charge les enfants. Après la guerre, certaines femmes se sont vues chassées par leurs maris car ils rentraient d'exil ou de la rébellion avec d'autres épouses alors qu'elles se sont battues seules pour entretenir les enfants et les propriétés foncières. A Ngozi et à Muyinga, la polygamie est à l'origine de plusieurs conflits familiaux.

Contrairement aux années antérieures, depuis la crise de 1993, nous remarquons la participation active des femmes dans des tueries ou dans des actes terroristes. Cependant, étant celle qui donne la vie, elle devrait plutôt la protéger de tout ce qui viendrait l'anéantir.



Un vue des participants au séminaire de Muyinga

I.2.7.2. Le rôle de la femme dans la prévention des conflits sociaux

Dans la société burundaise, la femme joue une place importante au sein de la famille. De plus, elle peut être mère des enfants de l'autre ethnie. Donc, elle devrait être au dessus des spéculations ethniques.

La violence commence en paroles et évoluent en actes. Les femmes sont informées à temps de l'évolution des tensions car elles sont en contact permanent avec les maris, les enfants, les voisins, etc. La femme qui est en position centrale au sein de la famille, peut intervenir avant qu'il ne soit tard, et décourager tout ce qui pourrait perturber la communauté.

Il y a beaucoup d'exemples qui montrent que l'intervention des femmes dans la prévention des conflits peut aboutir à des résultats positifs.

I.2.7.3. La femme citoyenne à part entière

Les textes légaux reconnaissent la femme comme une citoyenne à part entière. Avec l'accord d'Arusha pour la paix au Burundi, la femme a obtenu une place non négligeable dans les institutions publiques (30% au moins). Beaucoup d'organisations féminines luttent en faveur de la promotion des droits de la femme.

Cependant, certaines pratiques culturelles maintiennent la femme dans une situation rétrograde (la dot, les problèmes non encore résolus liés au droit à la propriété et à l'héritage).

Si nous voulons construire une société où la fille comme le garçon jouissent de tous leurs droits, nous devons orienter l'éducation de nos enfants au respect du genre.



Une vue des participants au séminaire de Bujumbura : du 25 au 26 Mars 2010

I.2.7.4. Témoignage : La femme a intérêt à prévenir les conflits

Madame Rose NDEZWENAYO qui a rendu ce témoignage a connu les guerres de 1972, 1988, 1991, 1993 et après. Les participants ont tiré plusieurs leçons de son témoignage :

- La guerre vous touche, que vous y ayez participé ou non.
- Il faut éviter la globalisation car les gens de l'autre ethnie ne sont pas tous mauvais.
- Même pendant la période de troubles, il faut garder notre identité chrétienne et prêcher par un bon exemple et avoir un esprit réconciliant. Cela contribue beaucoup au changement positif de ceux qui sont dans le mauvais chemin.
- L'éducation que nous donnons à nos enfants déterminera leurs comportements dans l'avenir. Si nous voulons bâtir une société sans violence, pensons à l'éducation que nous donnons à nos enfants.
- Si nous mettons notre confiance en l'Eternel, il peut changer notre situation peu importe les conditions dans lesquelles nous nous trouvons.

Madame Rose NDEZWENAYO en train de donner son témoignage



I.2.7.5. Le code électoral 2010

Les participants ont suivi l'exposé des grandes lignes de ce code où on a aussi insisté sur les échéances des différentes élections.

Les participants ont posé des questions en rapport avec la conduite électorale et ont exprimé leur inquiétude à propos de la discrétion du scrutin.



Une vue des participants au séminaire de Muramvya

I.2.7.6. Prise d'engagement

Après chaque formation, les participants ont pris quelques minutes de réflexion sur quoi ils vont faire pour prévenir les conflits dans leurs milieux respectifs. Après dépouillement des engagements pris par écrit, nous avons retenu les idées suivantes :

- Les agents électoraux qui participaient au séminaire ont promis de rester impartiaux pendant le vote.
- Les candidatures des femmes jugées compétentes seront soutenues.
- Les participants se sont engagés à être des flambeaux de la paix dans leurs milieux respectifs.
- Désormais les femmes n'auront plus peur d'adhérer aux partis politiques et de se faire élire.
- Désormais, les chrétiens vont aussi s'impliquer dans les activités politiques et surtout à prêcher par un bon exemple dans le maintien de la paix et la résolution des conflits qui peuvent éclater dans leurs milieux.

I.2.8. Les résultats des évaluations

* Le contenu de la formation : très nécessaire, venu à point nommé.

* Les formateurs : ils sont à la hauteur de la matière qu'ils donnent. Ils s'appuient sur la parole de Dieu ce qui est différent des formations ordinaires. Ils disent ce qu'ils vivent réellement.

* Les conditions de travail : elles sont bonnes. Les repas ont été bien appréciés, mais les participants auraient souhaité avoir de l'eau minérale en abondance surtout à Bujumbura où il fait chaud.

I.2.9. Les recommandations

- I. Etendre cette formation aux autres régions du pays.
- II. Organiser aussi ce genre de formation aux femmes impliquées directement dans la politique ;
- III. Les familles, les écoles et les églises doivent donner aux enfants une éducation à la paix.
- IV. Les Eglises doivent encourager leurs fidèles à participer honnêtement aux activités liées à la politique et à être des modèles dans la résolution pacifique des conflits.
- V. Le barème de 30% des postes politiques réservées aux femmes (selon l'Accord d'Arusha) doit être une référence et non une fin en soi.
- VI. Le Gouvernement doit appliquer la loi en ce qui concerne la lutte contre la polygamie.
- VII. Les violences basées sur le genre doivent être punies sévèrement.
- VIII. La sensibilisation à la prévention des conflits doit continuer même après les élections car les relations sociales sont encore fragiles.

I.3. Production du sketch

Le texte du sketch a été écrit par un groupe des jeunes filles membres de la YWCA avec l'appui de la coordinatrice des projets. Il a été joué par les animateurs de la Radio Télévision Nationale (RTNB). Il a été diffusé sur 4 radios à savoir la RTNB, la Radio Bonesha FM, la Radio Isanganiro, la Radio Publique Africaine (RPA). Le message donné était d'encourager le leadership féminin.

I.4. Production du pub reportage

La couverture médiatique des différentes formations a été faite par la RTNB qui, par la suite, a fait le pub reportage. Nous avons préféré travailler seulement avec cette chaîne qui est regardée sur tout le territoire national (contrairement à ce qui était prévu dans le projet). Ce qui nous a permis alors de faire la publicité dans deux langues (Français et Kirundi). C'était dans le but de transmettre le message aux téléspectateurs qui n'ont pas pu participer aux différentes formations.

I.5. Production et diffusion des cartes postales

Nous avons fait produire 2.000 cartes comme indiqué dans le projet, qui ont été distribuées aux femmes militantes des différents partis politiques, aux organisations qui soutiennent la promotion de la femme, aux leaders des communautés, etc.

I.6. L'Évaluation du projet

L'évaluation du projet a été organisée le 24/04/2010. Faisaient partie à cette évaluation, les membres de YWCA ainsi que des représentants des 4 zones où s'est déroulée la formation (C'est-à-dire Ngozi, Muyinga, Bujumbura et Muramvya). Deux sur les 4 formateurs étaient aussi présents. Les idées à retenir sur cette évaluation sont :

- La YWCA a fait un bon travail qui a étendu sa réputation.
- Si nous voulons atteindre des résultats palpables, il faut organiser ce genre de formation dans les autres régions du pays.
- Il faut multiplier les témoignages car cela touche profondément les cœurs.
- Les femmes ne vont plus rester assistantes face aux conflits.
- Les participants aux différentes formations vont étendre les enseignements reçus car la plupart sont des responsables au sein des communautés.
- La YWCA a bien fait de collaborer avec les autorités administratives et religieuses dans l'organisation des séminaires.

Rapport donné par :

Poucky NKENGURUTSE
Coordinatrice des projets
YWCA Burundi